

GABRIEL SCHMITZ



GALERIE ARCTURUS

Un autre jour, un autre lieu

« Pourquoi peindre en ces temps? Pourquoi peindre, à tout moment? Pour moi, c'est une question simple, le besoin de peindre est la conséquence de l'acte simple de voir, de percevoir des images. Ce n'est pas leur qualité formelle qui appelle mon attention mais leur profondeur émotionnelle potentielle. Comme un signe d'une histoire. Peu importe l'histoire, plus elle est imprécise mieux c'est. Je me l'approprie, en quelque sorte, ou pour être plus précis, je me laisse attirer par cette possibilité, mais elle reste inexprimée. Je ne l'analyse pas, et je ne cherche pas un moyen de l'«utiliser», je contemple juste, sans raisonner, du moins pas à un niveau conscient.

Maintenant, si mon travail représente des non-dits sans que je le sache moi-même, il devient clair que je ne peins pas pour raconter, mais pour entendre un vague écho d'une histoire dont je ne trouverai jamais vraiment l'essence. Qu'arrive-t-il à une histoire muette lorsqu'elle est regardée? »

Si quelqu'un décide de s'impliquer ou se permet de se «laisser aller» de la même manière que cela s'est produit pour l'artiste au départ, il se trouvera avec ce même fragment d'histoire à compléter. Mais comme l'information manque, cet acte d'achèvement devient un processus ouvert, un acte de création à part entière.

La réponse à l'image ne sera pas fixe et définitive, mais souple et ouverte. Je peins des personnes, des visages et des silhouettes, généralement dans un cadre dépouillé (les objets seraient trop facilement lus comme des allusions, comme des traces d'une histoire précise). Portraits de personnages que je ne connais pas. Certes, ils me semblent familiers, je reconnais leur expression. Peut-être est-ce la raison pour laquelle ils ont attirés mon attention initiale.

J'ai trouvé ceci écrit avec une précision étonnante dans les mots de Orhan Pamuk:

« Avez-vous vu tous ces visages ? ... N'y a t'il pas quelque chose qui les fait se ressembler, un fil invisible qui relie leurs âmes ? Vous pouvez voir chaque lettre de chaque histoire inédite voguant sur leurs visages, et tous les signes de silence, de découragement et même de défaite. Vous pouvez même imaginer votre propre visage dans ces visages, n'est-ce pas ? Combien sommes nous, quelle angoisse nous portons tous, et l'impuissance de la plupart d'entre nous face au monde ! »
(Le Livre noir, p. 269)

Quand je peins, je n'ai pas une intention claire, ni même une direction claire, je ne sais pas (dans un sens) de quoi je parle, donc je ne peux trouver mon chemin qu'à travers l'acte de peindre. Il y a un moment de reconnaissance quand je travaille, un moment précieux quand je remarque que la peinture va quelque part et que je peux la suivre. La peinture elle-même est mon seul moyen pour arriver à un endroit dont l'accès m'est interdit si ce n'est à travers la peinture.

Mais tout de même mon travail n'a pas tant pour sujet la peinture, mais la vie, et si c'est la vie, il est logique que ce soit l'humain. Pour moi il n'y a rien d'aussi émouvant que la reconnaissance d'un sentiment exprimé dans le visage de quelqu'un d'autre. Il s'agit d'un moment d'empathie soudaine, le soulagement d'une solitude partagée.

Gabriel Schmitz, Barcelone, Janvier 2014



«Un jour froid à l'atelier», huile sur toile, 61 x 46 cm, 2013



«Intérieures», huile sur toile, 110 x 70 cm, 2013



«Shinjuku, rain», huile sur lin, 89 x 130 cm, 2013,



«La témoin #2», huile sur lin, 27 x 27 cm, 2013



«Kinshasa», huile sur lin, 27 x 27 cm, 2013



«La témoin», huile sur lin, 40 x 60 cm, 2013



«Sans titre», huile sur lin, 27 x 27 cm, 2013



«Sous-sol, #1», huile sur lin, 30 x 120 cm, 2013



«Sous-sol, #2», huile sur lin, 40 x 120 cm, 2013



«La chemise», charbon sur papier, 56 x 76 cm, 2013



«Ineko», charbon, collage sur papier, 80 x 60 cm, 2013



«Akai Kenchikuka», charbon sur papier, 56 x 76 cm, 2013



«Myanmar», charbon, collage sur papier, 54 x 64 cm, 2013



«Skipping girl», huile sur lin, 130 x 89 cm, 2013



«Small things (for Nicolas Bouvier)», huile sur toile, 60 x 110 cm, 2013



GABRIEL SCHMITZ

né en 1970 à Dortmund, Allemagne

FORMATION

1990 - 1994 : Ecole d'Art d'Edimbourg, Ecosse
1993 : Echange Erasmus, Faculté de BB AA, Salamanque, Espagne
1994 -1995 : Master d'Art Européen, Ecole d'Art de Winchester, Angleterre

EXPOSITIONS PERSONNELLES

Angleterre (Hirschl Contemporary Art, Londres; Filmhouse Gallery, Edimbourg)

Espagne (Galerie Rayuela , Madrid; Galerie Barnadas, Barcelone; Galerie Esther Montoriol, Barcelone ; Galerie Safia, Barcelone; Galerie Ambit, Barcelone; Euskal Etxea, Barcelone; Galerie Can Marc, Gironne; Birdland, Salamanque)

France (Galerie Arcturus, Paris)

Etats-Unis (Pringle International Art, Philadelphie)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

Angleterre (Hirschl Contemporary Art, Londres; Ash Gallery, Edimbourg; « Passage a travelling group show », divers lieux, Edimbourg; Leone Cockburn Gallery, Edimbourg)

Espagne (Galerie Ambit, Barcelone; Galerie Safia, Barcelone; Galerie Esther Montoriol, Barcelone; Galerie Barnadas, Barcelone; Galerie Rayuela, Madrid)

Etats-Unis (Pringle International Art, Philadelphie)

France (Galerie Arcturus, Paris)

Norvège (Galleri Ramfjord, Oslo, Norvège)

Singapour (Barnadas-Huang Gallery, Singapour)

FOIRES

Scope Miami Art Fair, Galleri Ramfjord, Miami; Copenhagen Art Fair, Galleri Ramfjord; Art Madrid, Galerie Rayuela, Madrid; Lille Art Fair, Galerie Arcturus, Paris; St'Art 05, Strasbourg, Galerie Arcturus, Paris; MiArt, Art Fair, Milan; Galerie Barnadas, Barcelone; Artexpo 03, Barcelone, Galerie Barnadas; Foire d'Art Actuel, Madrid, Galerie Barnadas; Glasgow Art Fair, Ecosse, Hirschl Gallery; « Art 99 », Hirschl Contemporary Art, Londres.

COLLECTIONS PUBLIQUES

Royal Crescent Hotel, Bath

Bristows, Cooke and Carpmael, Londres

INSTITUTIONS

1996 : « Territoires », Centre Culturel Can Felipe, Barcelone

2003 : "Pasarela/Silencio", installation au Centre de Création "L'Animal a l'esquena", Gironne

2007 : "Quant temps fa que som aquí?", Résidence à l'Hopital universitaire de Bellvitge, Barcelone

2011/12 : Collaboration "D'une page blanche", Ballet contemporain, Marché aux Fleurs, Barcelone

PUBLICATIONS

1998 : Série "Temporada d'Opera 98/99", programme annuel de l'Opéra Liceu, publié par les amis d'el Liceu, Barcelone

2012 : Publicación en facsímile de "Viaje a Japón", carnets de voyage, The Private Space-Books, Barcelone

Catalogues d'expositions Galerie Barnadas, Galerie Rayuela, Galerie Arcturus

Presse : Gestion de Fortune (2000), Vernissages (2008), Azart (2010), 100 artistes incontournables d'aujourd'hui (Miroir de l'Art n°33), l'Officiel des Galeries, Le Miroir de l'Art, La Vanguardia, El Punt, El Periodico, BLOUIN Artinfo Miami



«Water», huile sur toile, 180 x 70 cm, 2013



«La muse muette», huile sur lin, 130 x 162 cm, 2013

EXPOSITION DU 6 MARS AU 5 AVRIL 2014

Galerie **Arcturus**
ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

65, rue de Seine - 75006 PARIS
T. +33(0)1 43 25 39 02
arcturus@art11.com - www.art11.com/arcturus
<http://www.facebook.com/GalerieArcturus>
mardi - vendredi : 14h - 19h
samedi : 11h - 13h et 14h - 19h et sur rendez-vous